

# ÉDUCATION. Ils vont suivre des cours de français avant d'intégrer les collèges et lycées de Cherbourg

## Une vingtaine d'élèves allophones font leur rentrée

**DU CAFÉ**, des petits gâteaux et du jus d'orange sont disposés sur les tables du foyer du lycée Victor-Grignard, à [Cherbourg](#). « Bienvenue, welcome ! » Hier matin à 9 heures, la rentrée de ces nouveaux élèves était plutôt conviviale. « Ils sont 21 à intégrer l'UPE2A, qui signifie Unité pédagogique pour les élèves allophones arrivants », annonce Anouka Carre, prof de français langue seconde (FLS).

Allophone ? Rien à voir avec les portables, il s'agit des personnes arrivées récemment en France et qui ne parlent pas notre langue. L'UPE2A est donc un dispositif (basé au lycée Grignard pour la zone cherbourgeoise) qui leur permet de s'intégrer plus facilement, tout en démarrant leur apprentissage du français.

Un stage de deux semaines tous ensemble

« Cela concerne 66 élèves allophones cette année, dont 21 sont arrivés cet été. Ces derniers - 13 lycéens et 8 collégiens répartis dans différents établissements de [Cherbourg-en-Cotentin](#) - vont bénéficier d'un stage de deux semaines pour avoir les clés en main pour bien débiter leur scolarité », poursuit Anouka Carre, qui va les encadrer en compagnie de ses collègues Virginie Mariotti et Aurélie Cordier.

« Je suis très sensible à cette cause. Nous devons aider ces enfants qui ne parlent pas français à s'intégrer et se sociabiliser, confie la nouvelle proviseure Pascale Lefranc. Certains d'entre eux ont connu de grandes difficultés et n'étaient plus en sécurité dans leur pays, d'autres sont avec leurs parents embauchés par [Naval Group](#) ou encore [LM Wind Power](#). Pour notre lycée, c'est une grande richesse, toutes ces langues et ces cultures réunies. On découvre de belles leçons de vie et d'humilité. »

10 heures de français par semaine

Ces deux premières semaines vont leur permettre d'apprendre à se connaître et de comprendre le fonctionnement de l'UPE2A. « Outre les cours de français tous ensemble, pour connaître des phrases qui servent au quotidien et être davantage auto-

nomes, on a quelques visites au programme : des collèges et lycées, des CDI et labos, la Maison Olympe-de-Gouges et la Maison Pour Tous, la bibliothèque Jacques-Prévert, le musée Thomas-Henry, le service jeunesse de Cherbourg... », énumère le trio d'enseignantes.

Après cette quinzaine inaugurale, ils suivront les cours dans les classes « normales » de leur niveau, de la 6<sup>e</sup> à la terminale, et reviendront dix heures par semaine à Grignard pour les cours de français. « Selon le niveau, on pourra leur proposer de passer le DELF (diplôme d'études en langue française) en fin d'année scolaire. Il y a également le dispositif *Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants*, avec une classe ici et une autre aux Provinces, là encore pour enseigner la langue française. »

12

pays

Les 21 élèves allophones viennent de tous les continents. Âgés de 10 à 17 ans, ils sont originaires de 12 pays différents : Afghanistan, Syrie, Espagne, Arabie Saoudite, Soudan, Ukraine, Taiwan, Bésil, Argentine, Érythrée, Géorgie et Albanie.

Nicolas LEPIGEON



Les nouveaux élèves allophones, quelques parents, les trois profs de français, la proviseure Pascale Lefranc (à gauche) et des partenaires de l'opération réunis hier matin au lycée Grignard.